

NATIONS UNIES

UN LIBRARY



JUL 18 1979

ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE



COLLECTION  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉ

Distr.  
GÉNÉRALE

A/34/260

S/13336

18 mai 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de la liste préliminaire<sup>x</sup>  
APPLICATION DE LA DECLARATION SUR  
LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 18 mai 1979, adressée au Secrétaire général par  
le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, le communiqué de presse en date du 13 mai 1979 sur la réunion du Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique concernant le bilan de la situation durant la saison sèche écoulée et la définition des tâches à venir.

Je vous saurai gré de bien vouloir faire distribuer cet important texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du  
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN PRASITH

<sup>x</sup> A/34/50.

ANNEXE

Communiqué de presse du 13 mai 1979 sur la réunion du Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique concernant le bilan de la situation durant la saison sèche écoulée et la définition des tâches à venir

Les 6 et 7 mai 1979, le Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique s'est réuni sous la présidence du Président du Présidium de l'Etat, Khieu Samphan, et du Premier Ministre du Gouvernement du Kampuchea démocratique, Pol Pot. Au cours des travaux, qui ont duré deux jours, le Conseil des ministres a été unanime sur l'évaluation du bilan de la situation de la saison sèche écoulée et il a fixé d'une façon précise les tâches à venir du Gouvernement, du peuple, de l'armée révolutionnaire et des guérilléros révolutionnaires du Kampuchea.

I. BILAN DE LA SITUATION DURANT LA SAISON SECHE ECOULEE

A. Le Conseil des ministres a clairement souligné les raisons qui ont poussé la clique Le Duan-Pham Van Dong à lancer une agression d'une si grande envergure contre le Kampuchea démocratique

Le fait que le Viet Nam ait mobilisé tant de troupes pour lancer une agression d'une telle envergure contre le Kampuchea démocratique ne constitue pas pour lui un point fort. Son recours à cette attaque de grande envergure découle de ses défaites stratégiques successives et de l'impasse dans laquelle il se trouve dans la mise en oeuvre de sa stratégie de la "Fédération indochinoise".

En vérité, le Viet Nam ne voulait pas recourir à la méthode d'une agression aussi grande et ouverte. Une telle agression engendrerait pour lui des pertes trop grandes, à la fois sur les plans militaire, politique, économique et diplomatique, à l'intérieur du pays et à l'extérieur, et il continuerait de perdre ainsi longtemps, face au peuple du Kampuchea qui a une longue tradition de lutte résolue et qui bénéficie d'une juste direction de lutte.

Le Viet Nam aurait préféré utiliser la méthode douce d'une couleuvre pour avaler le Kampuchea. Il aurait préféré utiliser des manoeuvres telles que "l'amitié spéciale", "la solidarité spéciale", le noyautage, le coup d'Etat, la suppression de l'appareil de direction (par empoisonnement ou assassinat) et la fomentation des rebellions intérieures. Si ces manoeuvres avaient réussi, il n'y aurait pas eu de réaction ni à l'intérieur du pays ni à l'extérieur. Il aurait pu alors continuer à avaler facilement l'Asie du Sud-Est.

Mais le peuple et l'armée révolutionnaire du Kampuchea, sous la direction du Gouvernement du Kampuchea démocratique, ont vaillamment combattu le Viet Nam et lui ont infligé des défaites stratégiques successives. En raison de toutes ces défaites, le Viet Nam n'a plus d'autre ressource que de recourir à sa grande et ultime méthode, révélant ainsi au monde entier sa face odieuse. Durant plus de

30 années, il s'est hypocritement caché derrière le masque de "révolutionnaire" et d'"honnête homme". Aujourd'hui, ce masque est tombé, et le visage de chacal de la clique Le Duan-Pham Van Dong apparaît, maudit par tous les pays et peuples dans le monde.

B. Le Conseil des ministres a examiné la situation générale du front durant la saison sèche écoulée

Le Viet Nam voulait lancer son attaque suivant la stratégie d'"attaque-éclair, victoire-éclair". Il avait subjectivement trop présumé de ses forces. Disposant de nombreuses divisions et d'un nombre considérable d'avions, de tanks et de pièces d'artillerie soviétiques, il espérait tout terminer en assénant un grand coup. En procédant ainsi, il pensait en finir avec le problème du Kampuchea en un clin d'oeil. S'il arrivait à écraser le Kampuchea, il pourrait à la fois établir sa "Fédération indochinoise" et résoudre les problèmes politiques et économiques à l'intérieur du pays, ainsi que les problèmes complexes sur le plan diplomatique résultant de son agression contre le Kampuchea démocratique.

Mais la saison sèche est déjà écoulée, et le Viet Nam n'arrive toujours pas à réaliser son objectif et à éteindre la lutte du peuple du Kampuchea. La guerre se poursuit sur tout le territoire du Kampuchea. Les troupes vietnamiennes sont obligées de continuer à mener elles-mêmes la guerre. Bien plus, les Vietnamiens doivent envoyer successivement des renforts de leur pays. Parce qu'ils n'arrivent pas à en finir avec la guerre au Kampuchea, ils sont plongés dans des difficultés inextricables dans tous les domaines. Des problèmes insurmontables apparaissent devant eux, à la fois au Kampuchea, au Viet Nam même, au Laos, en Asie du Sud-Est, en Asie et dans le monde. Ils n'arrivent à résoudre ni les nouveaux problèmes résultant de leur agression contre le Kampuchea, ni les anciens problèmes, et de nouvelles difficultés ne cessent de surgir.

C. Examen du front

Le Viet Nam a lancé son agression contre le Kampuchea à la fin du mois de décembre. En janvier, il jubilait pensant subjectivement qu'il pourrait à la fin du mois de janvier en finir avec le problème du Kampuchea par une victoire sur le champ de bataille. Mais, à la fin du mois de janvier, il n'a pu s'emparer que de la ville de Phnom Penh, de certains chefs-lieux provinciaux et de quelques routes stratégiques. La guerre se poursuit toujours, car notre armée révolutionnaire mène aussi bien de grandes que de petites attaques. Devant cette situation, l'ennemi vietnamien s'aperçoit clairement qu'il est loin d'en finir avec la guerre au Kampuchea. Il est donc obligé d'y envoyer de nouveaux renforts :

- 1) Du Viet Nam, il a envoyé 3 nouvelles divisions;
- 2) Au Kampuchea, il a déplacé de certaines régions, des troupes pour les concentrer dans d'autres, afin de mener des campagnes de répression. Au mois de février, il a ainsi lancé des campagnes de répression dans la zone du sud-ouest et dans la zone du centre. Mais à la fin du mois de février, nous avons brisé toutes ces campagnes et nous avons continué de lancer des attaques de guérilla.

Ainsi, à la fin du mois de février et au début du mois de mars, le Viet Nam a échoué dans sa tentative d'étouffer la lutte de notre peuple et de notre armée révolutionnaire, tant dans la zone du sud-ouest que dans la zone du centre.

A la fin du mois de mars et durant le mois d'avril, l'ennemi vietnamien a rassemblé de nouveau ses troupes pour mener des campagnes de répression dans les zones de l'ouest, du nord-ouest et du nord, et il a pénétré en profondeur dans ces trois zones.

Ainsi, durant cette saison sèche, le Viet Nam a lancé deux grandes campagnes de répression :

- 1) Dans les zones du sud-ouest et du centre;
- 2) Dans les zones de l'ouest, du nord-ouest et du nord; sans mentionner les campagnes de moyenne et petite envergure qu'il a menées à travers tout le pays.

Le but de l'ennemi vietnamien est de briser la lutte de notre peuple. Mais il n'est pas parvenu à ses fins et la lutte de notre peuple se poursuit partout, dans toutes les zones et dans toutes les régions du pays où nous lançons des attaques en tous lieux. Nous avons partout défendu et préservé nos forces. Notre appareil de direction est resté intact dans toutes les zones. Nous bénéficions du soutien et de l'union étroite de notre peuple pour combattre l'agresseur vietnamien. Nous bénéficions en outre du soutien du monde entier.

Ainsi, en ce début de la saison des pluies, la guerre d'agression du Viet Nam soutenu par son maître soviétique n'a pas pu étouffer la lutte de notre peuple. Notre guerre populaire qui a commencé au mois de janvier se poursuit impétueusement partout, dans tout le pays.

L'Union soviétique et le Viet Nam ont mobilisé toutes leurs ressources et ont fait tout ce qu'ils ont pu faire pour remporter une victoire-éclair. Mais ils n'ont pu atteindre leur objectif. Certes, nous rencontrons beaucoup de difficultés. Mais elles ne sont que temporaires. Quant à l'ennemi vietnamien, il est en butte à de graves difficultés qui sont des difficultés fondamentales, dans tous les domaines, à la fois au Kampuchea, dans son propre pays et dans le monde. Ce qui est le plus important, c'est que notre guerre populaire ne s'est pas éteinte. Elle se poursuit toujours et avec impétuosité. Ce sont là les principaux facteurs qui nous permettent d'aller de l'avant.

D. Examen de la situation de l'ennemi et de la nôtre, dans chaque domaine, à l'heure présente et à l'avenir

Pour étudier l'évolution de la guerre, il faut examiner les quatre facteurs suivants : militaire, politique, économique et diplomatique. Nous menons la guerre populaire en nous basant sur ces quatre facteurs.

## 1. Le facteur militaire

Au cours de la saison sèche écoulée, au point de vue des effectifs et du matériel, l'ennemi vietnamien est plus fort que nous sur le plan militaire. C'est pourquoi il a pu pénétrer au Kampuchea et ce, en de nombreux endroits. C'est là le point fort de l'ennemi vietnamien et de son maître soviétique. Nous ne pouvons pas opposer une attaque frontale aux grosses troupes de l'ennemi. Mais nous pouvons, par contre, mener des attaques de guérilla et nous pouvons le faire à travers tout le pays. C'est là notre point fort et c'est là le point faible du Viet Nam. C'est parce que ce dernier a des points faibles que nous pouvons l'attaquer, de sorte que la situation militaire s'enchevêtre partout à travers le pays. Nous sommes en mesure d'attaquer l'ennemi vietnamien, de le fixer, de l'user et d'anéantir ses forces vives. Dans une telle situation, il a un grand point faible : c'est son manque d'effectifs pour finir la guerre et pour étouffer la lutte de notre peuple.

Pour s'en sortir, l'ennemi vietnamien doit résoudre deux problèmes :

- a) La mobilisation et l'envoi de nouvelles forces vietnamiennes du Viet Nam;
- b) L'enrôlement forcé au Kampuchea.

Peut-il les résoudre comme il le veut? Il ne le peut pas. Pour pouvoir réaliser la "khmérisation" de sa guerre, il doit poursuivre pendant une longue période déterminée la "vietnamisation" de la guerre. Cette "vietnamisation" de la guerre est l'épine dorsale de la "khmérisation" de la guerre.

Peut-il poursuivre la "vietnamisation" de la guerre à sa guise? Faisons l'examen suivant :

Avant son agression contre le Kampuchea, le Viet Nam était déjà plongé dans la famine. Maintenant qu'il vient agresser le Kampuchea, cet état de famine ne peut qu'empirer. Sur le plan militaire, un grand nombre de soldats vietnamiens se fait tuer en venant agresser le Kampuchea. C'est pourquoi, la population et la jeunesse vietnamiennes fuient l'enrôlement forcé, en prenant le maquis ou en s'enfuyant à l'étranger. Cette fuite aggrave, d'une année à l'autre, la crise politique au Viet Nam et affecte la source des nouveaux effectifs. Sur le front d'agression au Kampuchea, en quatre mois seulement, les désertions se font déjà de plus en plus fréquentes.

Rien qu'en examinant la situation au Viet Nam et sur le front du Kampuchea, nous voyons clairement que le Viet Nam est en butte à d'innombrables difficultés. En outre, il est empêtré dans de grandes difficultés au Laos, à la frontière vietnamo-chinoise, en Asie du Sud-Est et dans le monde.

Dans une telle situation, l'ennemi vietnamien ne peut pas poursuivre à sa guise la "vietnamisation" de sa guerre au Kampuchea.

Plus notre guerre populaire se prolonge, plus grandes seront les difficultés du Viet Nam. Au cours de cette saison sèche, nous avons éliminé plus de 40 000 hommes de ses forces vives, morts ou blessés. Si durant la présente saison des pluies, nous en éliminons encore 20 000, le Viet Nam aura perdu plus de 60 000 hommes. A la prochaine saison sèche, il doit alors trouver 60 000 hommes supplémentaires pour renflouer ses rangs. Cela n'est pas facile dans la situation où la population et la jeunesse vietnamiennes ne cessent de fuir leur pays, où la situation au Laos ne cesse d'évoluer et où le Viet Nam ne cesse de rencontrer des problèmes complexes dans d'autres endroits.

Ainsi, la stratégie de la "vietnamisation" de la guerre au Kampuchea se heurte à d'innombrables difficultés. Dans une telle situation, la "khmérisation" de la guerre est irréalisable.

Nous combattons l'ennemi vietnamien pendant une année; il se trouve assomé pendant une année. Nous le combattons pendant deux années, il se trouve assomé d'autant, et ainsi de suite, pendant cinq années, dix années, ... Nous établissons une stratégie de longue durée. Si nous menons sans répit des attaques de guérilla durant toute cette saison des pluies, pendant la prochaine saison sèche et toutes les saisons à venir, le Viet Nam n'y résistera pas. Aussi obstiné soit-il, il n'y résistera pas.

## 2. Le facteur politique

L'examen de la situation politique, à la fois au Viet Nam et au Kampuchea, nous permet de constater que l'issue de la guerre d'agression au Kampuchea ne sera pas brillante pour le Viet Nam, mais elle lui sera des plus sombres.

Le fait que les tenants du pouvoir vietnamiens ne peuvent pas résoudre rapidement le problème militaire au Kampuchea, qu'un grand nombre de soldats vietnamiens se fait tuer sur le front du Kampuchea et qu'il y a l'enrôlement forcé au Viet Nam, ce fait frappe durement le peuple vietnamien. Le peuple et la jeunesse du Viet Nam sont déjà brisés par plus de 30 années de guerre. Aujourd'hui, ils doivent encore venir faire la guerre d'agression au Kampuchea et aller se battre contre la Chine. Plus la guerre se prolonge, plus le peuple vietnamien aura à en souffrir tant dans ses conditions d'existence que dans sa chair et sur le plan moral, de sorte que la situation politique au Viet Nam évoluera de mal en pis.

Cependant, au Kampuchea, ces quatre mois écoulés ont confirmé la grande union de la nation du Kampuchea, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, pour combattre l'ennemi vietnamien agresseur, annexionniste et avaleur de territoires. Le Viet Nam et ses marionnettes n'ont aucune base politique au Kampuchea. Ils peuvent faire la démagogie tant qu'ils veulent, ils ne peuvent et ne pourront pas réussir. D'une part, les marionnettes du Viet Nam sont d'une nullité totale, les Vietnamiens faisant tout à leur place. D'autre part, leur maîtres vietnamiens n'ont rien pour alimenter leur démagogie à l'égard du peuple du Kampuchea. Etant eux-mêmes des miséreux affamés, ils ne peuvent que venir dépouiller notre peuple. Concrètement, durant ces quatre mois passés, ils ont pillé le riz et le bétail de notre population.

Non contents de lui avoir tout dépouillé, ils violent encore ses filles. Ils ne peuvent tromper le peuple du Kampuchea par aucun tour de prestidigitation. La base politique des Vietnamiens au Kampuchea ne peut donc pas se développer, ni se consolider. Elle est condamnée à la ruine. Le peuple du Kampuchea tout entier les maudit et leur assène des coups chaque jour plus puissants.

### 3. Le facteur économique

L'économie du Viet Nam étant déjà dans une situation des plus difficiles, la guerre au Kampuchea constitue un lourd fardeau supplémentaire.

Au Viet Nam, l'économie est déjà désastreuse. Avec la guerre d'agression au Kampuchea, elle ne fait qu'empirer. Les difficultés sont ainsi décuplées. Le commerce extérieur vietnamien s'effondre, se désagrège et échappe à l'ennemi vietnamien comme à travers une passoire, car il est corrompu et il doit en outre endosser le fardeau de sa guerre d'agression au Kampuchea. Malgré tous les efforts de l'Union soviétique et de ses partisans pour l'aider, leurs aides ne pourront suffire dans une guerre de longue durée. Au Kampuchea, l'ennemi vietnamien a pillé le riz que nous avons mis tant d'efforts à produire, pour l'envoyer au Viet Nam, sans se soucier de la famine dont pourrait souffrir notre peuple. En outre, cette année, il a mené des campagnes de répression pour empêcher notre population de cultiver le riz. C'est tout cela qui crée des contradictions antagoniques entre lui et notre peuple. Actuellement, partout où il arrive, il détruit complètement le bétail et le riz de notre population. Son dessein est d'affamer notre peuple pour étouffer sa lutte. Mais notre peuple n'accepte pas de mourir de faim. Il s'unit et combat l'ennemi vietnamien pour pouvoir résoudre le problème des vivres et pour l'annihiler.

### 4. Le facteur international

Au cours de la saison sèche écoulée, le Viet Nam s'est acquis une réputation des plus odieuses en Asie du Sud-Est, en Asie, en Océanie, en Afrique, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe. L'humanité entière l'a condamné. Seuls l'Union soviétique et ses quelques partisans le soutiennent. Dans l'arène internationale, le Viet Nam est comme un chien galeux pourchassé par tout le monde. Acculé actuellement dans l'impasse, il ne fait que grogner et montrer ses crocs à tout le monde, révélant ainsi plus clairement encore sa véritable nature.

En résumé, l'examen de ces quatre facteurs - militaire, politique, économique et international - nous montre que le Viet Nam n'est plus fort que nous que temporairement et uniquement sur le plan militaire, et même sur ce plan militaire, il est plongé dans des difficultés de plus en plus grandes et complexes. Sur les plans politique, économique et international, il est fondamentalement faible. Ainsi, progressivement, ces facteurs politique, économique et le soutien international à notre lutte exerceront des pressions toujours plus fortes sur le Viet Nam, lui créant des difficultés de plus en plus grandes sur le plan militaire. De ce fait, au fur et à mesure, ses forces militaires iront en s'affaiblissant.

Et une fois le Viet Nam affaibli sur le plan militaire, ces forces politiques, économiques et internationales exerceront sur lui des pressions encore plus fortes, et ce, jusqu'à sa défaite totale.

Le Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique a parfaitement saisi la situation dans tous les domaines, sur le front du Kampuchea, durant la saison sèche écoulée.

Mais le Conseil est bien conscient de la férocité, de la barbarie et de l'obstination de la clique Le Duan-Pham Van Dong et de ses maîtres soviétiques. Il discerne clairement leurs manoeuvres pernicieuses qu'ils ne manqueront pas de poursuivre sur les plans militaire, politique, économique et diplomatique, en particulier leur obstination à poursuivre la "vietnamisation" de la guerre au Kampuchea, pour en faire le noyau, l'âme et l'épine dorsale de la "khmémérisation" de sa guerre au Kampuchea et pour créer des conditions nécessaires à cette fin.

C'est en se basant sur cette évaluation de la situation ci-dessus exposée que le Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique a défini les tâches à venir.

## II. TACHES GENERALES DANS LA POURSUITE DE LA GUERRE POPULAIRE POUR COMBATTRE L'ENNEMI VIETNAMIEN AGRESSEUR ET POUR REMPORTER DE NOUVELLES VICTOIRES

Le Conseil des ministres a spécifié d'une manière précise qu'il faut continuer à lever haut le drapeau de combat et à mener puissamment et impétueusement la guerre populaire, pour combattre la clique des agresseurs Le Duan-Pham Van Dong, annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de la nation du Kampuchea, comme suit :

- a) En nous en tenant au plus haut degré à la position d'indépendance, de souveraineté et de compter sur nos propres forces;
- b) En nous unissant avec toutes les forces éprises d'indépendance, de paix, de justice et de démocratie qui s'opposent à l'expansionnisme régional vietnamien;
- c) En nous en tenant à la position de lutte de longue durée, d'endurer toutes les difficultés et de surmonter tous les obstacles pour remporter la victoire;
- d) En nous en tenant à la position d'offensive puissante et résolue pour combattre l'ennemi vietnamien agresseur, annexionniste et avaleur de territoires, avec un héroïsme révolutionnaire sublime.

Concrètement :

- 1) Nous devons poursuivre puissamment la guerre populaire, en nous basant sur la guerre de guérilla, mener activement et partout des attaques de guérilla, dans une position d'offensive, en faisant toujours preuve de souveraineté, de



créativité et d'initiative, en établissant et en réalisant des plans d'anéantissement quotidien des forces vives de l'ennemi.

Nous devons renforcer et développer nos unités de guérilleros, intensifier les activités de guérilla, édifier, développer et renforcer notre armée révolutionnaire sur tous les plans, politique, idéologique, organisationnel et sur le plan de la technique de combat, au fur et à mesure.

2) Nous devons persévérer dans nos efforts pour édifier, renforcer et développer les forces du peuple, aussi bien dans les zones que nous contrôlons que dans celles provisoirement contrôlées par l'ennemi. La population des zones sous notre contrôle est la nôtre et combat les agresseurs vietnamiens. La population des zones provisoirement contrôlées par l'ennemi fait également partie de notre peuple et constitue également des forces combattant les Vietnamiens agresseurs, annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de nations.

Nous devons porter une attention soutenue au travail politique, idéologique et organisationnel et tâcher de tout coeur de résoudre les problèmes des conditions de vie de notre peuple, selon nos possibilités et nos capacités. Nous devons faire de chaque Kampuchean un vaillant combattant qui lutte sous toutes les formes et par tous les moyens contre l'ennemi vietnamien agresseur, annexionniste et avaleur de territoires.

Le peuple du Kampuchea tout entier, dans les zones sous notre contrôle et les zones sous contrôle provisoire de l'ennemi, est animé d'une haine farouche contre l'ennemi vietnamien, et cette haine ne fait que s'accroître. Cette immense force du peuple du Kampuchea est en train d'asséner des coups sévères à la clique des agresseurs Le Duan-Pham Van Dong, annexionnistes et avaleurs de territoires et de la précipiter dans le gouffre des plus profonds de la guerre populaire.

3) Nous devons continuer à travailler à la consolidation et au développement de la grande union de la nation du Kampuchea tout entière, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, pour combattre les Vietnamiens agresseurs, annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de nations, jusqu'à ce qu'ils disparaissent totalement du Kampuchea, et pour édifier un Kampuchea indépendant, uni, pacifique, neutre et non aligné.

4) Nous devons nous attacher à résoudre le problème des subsistances dans la guerre populaire, travailler à la production en utilisant toutes les méthodes et en toutes les circonstances. Nous devons préserver toutes nos productions pour être maîtres de la situation et pour empêcher que l'ennemi vietnamien ne vienne les détruire. Nous devons faire valoir un grand esprit de solidarité pour résoudre en toutes circonstances les problèmes des conditions de vie.

5) Nous devons nous efforcer de développer la solidarité avec tous les pays et peuples dans le monde, en particulier avec ceux de l'Asie du Sud-Est qui sont également sous les menaces d'agression et d'expansion de la part de la clique Le Duan-Pham Van Dong.

Le Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique est parfaitement conscient que les circonstances historiques de la lutte de la nation et du peuple du Kampuchea contre les Vietnamiens agresseurs, annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de nations, marquent une ère nouvelle de lutte de la nation et du peuple du Kampuchea, comme des nations et des peuples du monde et de l'humanité entière contre les expansionnistes régionaux vietnamiens et leurs maîtres qui sont en train de commettre et de poursuivre des exactions, des agressions et des expansions et d'exercer des menaces d'une façon des plus arrogantes, dans toutes les régions du monde, notamment en Asie du Sud-Est, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie du Sud, en Asie, en Océanie, en Europe et en Amérique latine.

Ainsi, la nation et le peuple du Kampuchea tout entiers, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, sont victimes des actes d'agression, d'annexion et d'extermination de la nation, de la part de la clique Le Duan-Pham Van Dong. C'est pourquoi, ils s'unissent avec enthousiasme en un bloc monolithique et lèvent haut le drapeau de la nation du Kampuchea, indépendante et souveraine, pour combattre les Vietnamiens agresseurs, annexionnistes, avaleurs de territoires, jusqu'à ce que ces derniers soient totalement éliminés du territoire de notre Kampuchea bien-aimé.

En même temps, le Gouvernement du Kampuchea démocratique, la nation et le peuple du Kampuchea sont fermement convaincus qu'ils continueront à bénéficier du soutien toujours plus puissant, plus nombreux et sous des formes de plus en plus variées, de toutes les forces éprises d'indépendance, de paix, de justice, de démocratie et de neutralité dans le monde, à leur juste lutte contre la clique des agresseurs Le Duan-Pham Van Dong, annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs de la nation du Kampuchea. Toutes ces forces considèrent la lutte menée par la nation et le peuple du Kampuchea comme la leur et sont en train de s'opposer et continuent de s'opposer sous toutes les formes à la clique des agresseurs Le Duan-Pham Van Dong, et d'exiger le retrait de toutes les forces d'agression vietnamiennes du Kampuchea.

Le Gouvernement du Kampuchea démocratique et le peuple du Kampuchea saisissent cette occasion pour exprimer leurs sincères remerciements à tous les pays, gouvernements, peuples, organisations politiques et personnalités, qui ont mené et sont en train de mener de puissantes activités pour soutenir la juste lutte de la nation et du peuple du Kampuchea.

La juste lutte de la nation et du peuple du Kampuchea triomphera à coup sûr!

La défaite de la clique des agresseurs Le Duan-Pham Van Dong annexionnistes, avaleurs de territoires et exterminateurs des nations est inéluctable!

-----